

Zeitschrift:	La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber:	Association des musiciens suisses
Band:	3 (1909-1910)
Heft:	20
Rubrik:	Echos et nouvelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

hensive, si ce n'est avec une absolue perfection technique, le quatuor op. 132 de Beethoven, tandis que MM. Fr. Brun et R. Jänisch donnèrent une interprétation nouvelle de la superbe sonate en *fa* mineur pour piano et clarinette de Joh. Brahms.

Parmi les concerts de virtuoses, je relaterai, en premier lieu, la soirée très intéressante de M^{me} Mary Münchhoff (Berlin) et de M. le prof. Mayer-Mahr. L'organe superbe et magistralement éduqué de M^{me} Münchhoff fit comme toujours l'objet de l'admiration unanime et M. Mayer-Mahr se fit applaudir abondamment pour son art pianistique extrêmement *fin*. On a salué de nouveau avec plaisir les deux sœurs Hegner, et jeunes et vieux sont accourus avec une curiosité toujours renouvelée pour admirer et applaudir Kubelik.

Les petites et les grandes sociétés chorales bernoises rivalisent de zèle pour offrir à leur public de bons concerts. M. Rob. Steiner, le directeur de la « Société chorale des instituteurs » s'était imposé avec audace une noble tâche, et il en est venu à bout avec beaucoup de bonheur. L'œuvre essentielle de son programme était une ballade de Hugo Wolf, *Der Feuerreiter*, pour chœur et orchestre. M. Höchle, directeur du « Liederkranz Frohsinn », avait aussi fait un choix heureux avec la grande œuvre de Max Bruch, *Leonidas*. — Le « Männerchor » fêtait son 40^{me} anniversaire de fondation, en même temps que les dix ans de direction de M. Henzmünn, son chef actuel, qui conduisit l'ensemble des concerts avec beaucoup d'art. Au programme choral, entre autres, l'émouvant *Totentmarsch* de S. von Hausegger et le *Schlachtschiff Téméraire* de W. Courvoisier. Quant aux solistes, M^{me} et M. F. von Kraus - Osborne, ils remportèrent les triomphes auxquels ils sont habitués. — La « Liedertafel », elle, se fit entendre à la Cathédrale et, dans ce magnifique édifice gothique, la *Cène des apôtres* comme le prélude de *Parsifal* de R. Wagner, eurent un cadre digne d'une non moins digne exécution. Ajoutons à cela l'*Hymne à la musique*, une œuvre déjà ancienne de M. Reger, œuvre remarquable et que M. Fritz Brun sut révéler dans toute sa plénitude. — Enfin, la « Société de Sainte-Cécile » que dirige aussi M. Fritz Brun, donna à la Cathédrale une audition d'œuvres classiques *a cappella*. Ce fut l'illustration de quatre siècles d'histoire musicale. La beauté sonore était souvent empreinte d'un vrai mysticisme.

Une exécution de la *Passion selon St-Matthieu*, de J.-S. Bach, qui n'avait plus été donnée à Berne depuis une vingtaine d'années, clôutra la saison musicale¹. La société Sainte-Cécile et la « Liedertafel » s'étaient réunies en un ensemble harmonieux pour l'accomplissement de cette belle tâche. Sans une défaillance, M. Fritz Brun a conduit l'étude et l'exécution de l'œuvre immense de J.-S. Bach, et la foule accourue de toutes parts suivit avec autant de recueillement que d'admiration les péripéties de la Passion.

Il suffira de nommer les solistes pour faire comprendre que la réussite de l'exécution entière était hors de doute. C'étaient M^{me} Möhl-Knabl (Munich), M^{le} Maria Philippi (Bâle), M. George Walter (Berlin), M. Messchaert (Francfort) et M. Ad. Schütz (Berne).

Echos et Nouvelles.

SUISSE

© M. Emile Jaques-Dalozzo a reçu du Sénat de l'Université de Genève, approuvé par le Conseil d'Etat, le grade de Docteur ès-lettres *honoris causa*. A nos sincères félicitations pour le nouveau « docteur », nous joignons l'expression de notre joie de cette péné-

¹ Nous regrettons vivement de n'avoir pas été informés de cette exécution à temps pour l'annoncer à nos lecteurs, et nous saissons cette occasion pour prier une fois de plus les sociétés et leurs comités de nous tenir au courant constamment et sans retard de tous concerts, de tous projets pouvant intéresser le public. *La direction.*

tration progressive de la musique dans l'université. La *Vie musicale* publiera dans son prochain numéro un excellent portrait de Jaques-Dalcroze.

② **Le « Trio Cœcilia »** prépare pour l'hiver prochain un programme des plus intéressants et qui fait grand honneur à l'initiative artistique des jeunes artistes : M^{les} E. de Gerzabek, M.-C. Clavel et D. Dunsford. Trois concerts par abonnement auront lieu en octobre, novembre et après le nouvel-an : I. Soirée Beethoven, avec la collaboration de l'excellente cantatrice M^{me} Gilliard-Burnand ; II. Soirée Robert Schumann à laquelle M^{lle} Lilas Gœrgens apportera le concours de sa belle voix ; III. Soirée moderne. — Les trois concerts auront lieu le Vendredi, à la Maison du Peuple.

③ **Berne.** La « Liedertafel » a fixé les dates de ses principaux concerts de la saison prochaine comme suit : 27 novembre, concert *a cappella* au Casino ; 10 décembre, fête de Ste-Cécile ; 29 mars, grand concert avec orchestre. M. Fritz Brun a déjà choisi une série de nouveautés intéressantes pour ces différentes manifestations de l'activité musicale de sa société qui prendra part en outre à la Fête cantonale de chant, à Berthoud.

④ **Berne.** Le rapport du Théâtre municipal de Berne pour la dernière saison vient de paraître. Le déficit est de 53,000 fr. au lieu de 70.000 fr. la saison précédente.

⑤ **Bulle.** Le succès des représentations de *Chalamala*, l'œuvre de MM. Thürler et Emile Lauber, dépasse toute attente. Deux représentations supplémentaires ont dû être organisées pour le 15 et le 21 août et grâce au dévouement des exécutants, grâce à l'activité débordante du comité d'organisation tout marche à merveille. Il faut se réjouir d'un tel succès et du fait que le peuple a répondu à l'appel des auteurs de l'opéra populaire.

⑥ **Brissago.** R. Leoncavallo travaille, dans sa charmante villa, au bord du Lac Majeur, à une nouvelle opérette *La Foscarina*, sur un libretto de MM. G. Macchi et Angelo Nessi (ce dernier de Locarno).

L'œuvre sera achevée au printemps prochain et jouée par la troupe Caramba-Scognamiglio, à Gênes.

⑦ **Fribourg.** L'Académie de musique fondée par M^{me} J. Lombriser-Stoecklin a eu des débuts extrêmement heureux : cent trente-et-un élèves étaient inscrits pour les cours de piano (M^{me} J. Lombriser), chant (M. E. Henzmann), violon (M. Léon Stoecklin), violoncelle et accompagnement (M. Ad. Rehberg). Les auditions, déjà nombreuses et très suivies, ont remporté un grand succès dû aux qualités de l'enseignement et à la variété des programmes où nous remarquons ces mots, révélant un sens pédagogique réel : « on est prié de ne pas applaudir ». Deux élèves, M^{les} Marthe Hartmann (St-Gall) et Cécile Wild (Strasbourg) ont subi l'examen pour le diplôme d'enseignement avec un succès très satisfaisant.

On dit toujours que la concurrence est l'âme du commerce ; elle peut l'être aussi des entreprises artistiques et nous avons la certitude qu'à côté du *Conservatoire*, l'Académie de musique sera un précieux élément de vie musicale dans une ville qui, depuis quelques années, semble se réveiller d'un long sommeil.

⑧ **Genève.** La « Société de Chant sacré » annonce qu'elle reprendra au cours de l'hiver prochain la *Passion selon St-Matthieu* de J.-S. Bach pour en donner une exécution le jour du Vendredi-Saint.

— Chacun aura compris, je pense, mais je tiens à l'affirmer, qu'en parlant il y a un mois des « sociétés chorales d'hommes » de Genève, je n'ai pas songé un instant aux sociétés allemandes de la ville. Celles-ci cependant se sont alarmées de mon jugement sommaire. Je le regrette d'autant plus que je sais fort bien que plusieurs d'entre elles (*Liederkranz*, directeur R. Wissmann ; *Concordia*, directeur A. Pochon, etc.) font de très bon travail. Ensemble, elles ont chanté aux Concerts d'abonnement des fragments de *Parsifal* et le finale de la *Faustsymphonie*. Et quant au « *Liederkranz* » j'ai vu figurer sur ses programmes toujours très soignés les noms de J. Brahms, J. Haydn, R. Wagner, J. Rheinberger, Fr. Hegar, O. Barblan, R. Wiesner, etc., etc. Il est donc juste de rendre à César ce qui appartient à César.

⑨ **Genève.** Dans de récentes « Notes du jour » le *Journal de Genève* remarque que la visite à Saint-Pierre figure au programme de tout étranger séjournant dans la ville de Calvin.

« Mais — ajoute-t-il très judicieusement — combien, parmi ces visiteurs, se doutent-ils que nous possédons des orgues splendides, dues à la générosité d'un Genevois, et un organiste dont le talent se dissimule derrière une modestie exagérée ? M. Barblan, connu au loin, est trop ignoré à Genève. Et ses concerts, auxquels on fait trop peu de réclame, n'attirent pas le monde qu'ils devraient attirer. Genevois comme étrangers perdent ainsi l'occasion de ressentir des impressions inoubliables de grand art dans un cadre grandiose. Cette année, les concerts de Saint-Pierre ont lieu alternativement le matin et le soir. Chacun peut donc entendre l'une ou l'autre des belles auditions que notre organiste prépare avec amour. Par les soirées pluvieuses que nous réserve cet été, pourquoi ne pas monter à notre vieux Saint-Pierre, dont l'éclairage a été si artistiquement préparé, et écouter la

grande voix des orgues ? L'esprit de nos contemporains, toujours avide de sensations nouvelles, est-il donc devenu incapable de se recueillir et de méditer, bercé par les ondes sonores qui se répandent sous les voûtes de la cathédrale ?

Etrangers, ne quittez pas Genève, Genevois, ne laissez pas s'écouler la saison d'été sans aller, une fois au moins, entendre les concerts d'orgue de M. Barblan... lorsque vous y serez allé une fois, vous ne songerez qu'à y retourner ! »

⑥ **Lausanne.** A propos du modeste subside que l'Orchestre attend du Conseil communal, nous relevons ici les chiffres des subventions que certaines villes d'Allemagne accordaient, en 1908, à leurs orchestres symphoniques : Wiesbaden, 114,510 marks ; Düsseldorf, 79,670 ; Magdebourg, 47,381 ; Elberfeld, 45,800 ; Cologne, 36,800 ; Essen, 35,300 ; Duisbourg, 28,800 ; Barmen, 20,000. Ce qui fait, pour les huit villes ici nommées, un total de 408,261 marks, soit 485,326 francs. — Qu'en pensent nos édiles ?

⑥ **Lugano.** Chaque dimanche, de juillet en octobre, de 4 à 5 h. 30 de l'après-midi, M. Louis Lombard dirige un concert symphonique au Théâtre du Château de Trevano, près de Lugano. L'orchestre est composé principalement de professeurs des grands conservatoires royaux d'Italie. L'on est admis à ces concerts que par invitation personnelle et à titre gracieux.

La dixième année a été inaugurée par le 700^{me} concert, le dimanche 24 juillet 1910.

⑥ **Neuchâtel.** Le comité d'organisation de la Fête fédérale de chant de 1912 à Neuchâtel est constitué. Voici sa composition : Président, Ferdinand Porchat, président du conseil communal de Neuchâtel ; vice-présidents, Ch. Quartier-la-Tente, conseiller d'Etat et Jean de Pury, conseiller communal ; secrétaires, E. Doutrebande, Henri Schwaar et Joseph Rutimann ; assesseurs, Henri Berthoud et Emile Spichiger, présidents de l'Orphéon et du Frohsinn.

Comités spéciaux : Finances, Paul Châtelain, directeur de la Banque cantonale ; logements, Ch. Guinand, avocat ; constructions, U. Grassi, architecte ; réception, Pierre Favarger, avocat ; police, Paul Bonhôte, banquier ; vivres et liquides, Albert Colomb, négociant ; musique, Albert Quinche, professeur ; fêtes, Paul Payot, conseiller communal ; presse, Max Reutter, rédacteur.

⑥ **Soleure.** Le « Chœur d'hommes » a donné le 2 juillet, avec le concours très apprécié de MM. Casimir Meister (orgue) et Dr Alb. Pfaehler (violon), un concert au bénéfice des inondés de la Suisse allemande. Le bénéfice net de ce concert a été de fr. 835.75.

⑥ **Val-de-Travers.** La III^{me} réunion de la Fédération des Sociétés de chant et de musique du Val-de-Travers a eu lieu dimanche dernier à Boveresse avec un plein succès et en présence de presque toute la population du Val-de-Travers.

⑥ **La « Société cantonale des Chanteurs vaudois »** va procéder, par l'entremise de sa Commission musicale, à l'élaboration du VI^{me} recueil de ses Fêtes-Concours. Elle adresse aux compositeurs suisses l'appel suivant qui, nous l'espérons, sera entendu et des meilleurs d'entre eux :

« ... Il nous serait très agréable de pouvoir accorder, dans ce recueil, la plus large part possible aux compositeurs de notre pays. C'est dans ce but que nous venons vous demander de bien vouloir nous favoriser de votre appui en composant, à notre intention, une œuvre, soit artistique, soit populaire. Afin de posséder au bout de quelques années un matériel musical quelque peu complet, notre Société désirerait acquérir les œuvres nouvelles en toute propriété ; nous vous serions donc reconnaissants de nous dire à quelles conditions vous nous les céderiez.

D'autre part, le recueil devant être terminé en 1911 déjà, il sera nécessaire que les envois parviennent au secrétaire avant le 1^{er} octobre 1910.

Il ne nous est pas possible de prendre des engagements en ce qui concerne l'admission des œuvres présentées ; notre Commission musicale se réserve, en effet, de pouvoir les examiner en toute liberté. Malgré cette restriction, nous osons espérer que notre tentative rencontrera auprès de vous un accueil favorable et nous vous en présentons, d'avance, nos meilleurs remerciements. »

On peut se procurer auprès du secrétaire, M. Louis Burdet (Lutry, près Lausanne), la brochure contenant les textes primés au dernier concours de poésie de la « Société cantonale des Chanteurs vaudois. »

⑥ **Un concours international de musique ?** Il y a compétition, paraît-il, entre Lausanne et La Chaux-de-Fonds pour l'organisation, l'an prochain, d'un concours *international* de musique. N'avons-nous pas assez de nos fêtes cantonales et fédérales dont la saine organisation permet d'espérer quelque bien, sans y ajouter les douteuses « bastringues » que sont la plupart des concours dits « internationaux » ? La majeure partie des sociétés qui y prennent part feraient mieux de rester chez elles, à travailler honnêtement sous la conduite d'un bon chef et quant aux autres elles n'ont nul besoin de lauriers problématiques ou, du moins, sans aucune valeur.

⑥ **A propos d'éducation musicale.** Du rapport du Comité de l'A. M. S. Ces réflexions extrêmement judicieuses de M. Edm. Röthlisberger font suite aux rapports du concours de 1909 pour les bourses d'études, concours où « les examinateurs, s'attendant à mieux, ont été plutôt déçus quant à la valeur musicale des candidats » : « C'est regrettable sans doute, dit M. Edm. Röthlisberger, mais, étant donné le sérieux de l'épreuve, ces conclusions ne peuvent que correspondre à la réalité qui, hélas, n'est pas toujours encourageante dans ce bas monde. »

Toutefois, pour mettre les choses au point et ne pas assombrir le tableau sans raison, il faut dire aussi que les lacunes constatées dans l'éducation musicale des candidats sont pour une bonne part, imputables aux déficiences de l'enseignement musical actuel et que les candidats ne sauraient être rendus responsables de cet état de choses....

Le programme d'examen avait été élaboré de façon à mettre en pleine lumière le degré de développement des facultés purement musicales du candidat en même temps que les connaissances acquises au cours de ses études.

Dans des exercices de solfège et de dictée, il devait montrer qu'il savait lire et écrire sous dictée ; dans les exercices de transposition et de modulation, qu'il possédait le langage musical et qu'il savait manier les accords, et dans l'improvisation il devait faire valoir son goût, sa verve et son tempérament, en un mot, sa personnalité. Dans les exercices d'harmonie et de contrepoint et dans l'interprétation d'une œuvre, il devait montrer ce qu'il avait appris au cours de ses études supérieures.

Or, à Berne, les branches qui ont donné les moins bons résultats sont le solfège, la dictée, la transposition, la modulation et l'improvisation tandis que les autres, qui ne demandent qu'un travail de combinaison et un entraînement mécanique, ont donné des résultats relativement satisfaisants.

Nous convenons que parmi les candidats de cette épreuve, il n'y avait pas de personnalité musicale transcendante. Cependant, si l'on en juge par leur savoir-faire dans les branches qui leur avaient été bien enseignées, il faut admettre que ces sujets étaient musicalement au-dessus de la moyenne et aptes à acquérir un développement correspondant aux exigences de l'examen. Si ce développement leur manquait, c'est que leur éducation ne leur avait pas donné.

Or, comme ils sortaient presque tous de Conservatoires renommés, il faut bien en conclure que dans l'éducation actuelle il y a des lacunes....

Si tous les élèves musiciens étaient des génies ou tout au moins des talents transcendants, ce système d'éducation suffirait à la rigueur comme il suffisait jadis. Mais depuis que les conservatoires existent, le nombre de leurs élèves a augmenté dans des proportions énormes sans que dame Nature ait sérieusement songé à augmenter dans les mêmes proportions sa distribution de facultés musicales parmi les générations actuelles. La quantité des élèves musiciens a donc augmenté au détriment de leur qualité et le premier devoir de l'éducation est à l'heure actuelle de développer avant tout les facultés musicales de l'élève afin de le mettre en état d'aborder les hautes études dans de bonnes conditions. »

ETRANGER

⑥ **Max Bruch** a donné sa démission de ses fonctions de professeur d'une des classes de composition de l'Académie royale de musique, à Berlin. Le maître est âgé de soixante-douze ans et l'état de sa santé l'oblige à se retirer tout à fait de la vie active.

⑥ **M. Charles Dalmores**, le fameux ténor qui se fait construire en ce moment une villa dans les environs de Coppet, retournera au « Metropolitan » de New-York. Il vient d'être nommé « officier de l'instruction publique ».

⑥ **M. Claude Debussy** travaille très activement aux deux œuvres scéniques qu'il a tirées des contes d'Edgar Poë : *La Chute de la maison Usher* et *Le diable dans le beffroi*. Ces œuvres sont destinées toutes deux à l'Opéra-Comique qui les a déjà inscrites au programme de la saison prochaine.

⑥ **M. Carl Hasse**, actuellement à Chemnitz, succède à M. Rob. Wiemann, en qualité de directeur de la « Société de musique » d'Osnabrück.

⑥ **M. J.-Joachim Nin** qui s'était fixé à la Havane pour y fonder une Société de concerts et une Ecole de musique, habitera Bruxelles à partir du mois d'octobre prochain. Il fera au cours de l'hiver une tournée de soixante concerts avec le violoniste J. Manen. Espérons que cela nous vaudra à nous aussi le plaisir de l'entendre, et plus d'une fois.

⑥ **Florence.** On a déjà beaucoup parlé des concerts italiens de musique ancienne que, sous le nom de *Libera Estetica* et avec divers collaborateurs, M^{me} Ida Isori et M. Paolo Litta ont donné un peu partout avec grand succès. Le *Libera Estetica* annonce maintenant à ses membres honoraires et à ses amis que S. M. la Reine-mère, la Reine Marguerite d'Italie a bien voulu donner une preuve de la bienveillance toute spéciale qu'elle daigne accorder à la Société de concerts la *Libera Estetica* de Florence, en acceptant la présidence d'honneur de son comité.

© Londres. Le IV^{me} Congrès de la « Société internationale de musique » se tiendra à Londres du 29 mai au 3 juin 1911. Le programme détaillé ne tardera pas à en être publié, mais le comité exécutif de Londres tient à faire savoir d'ores et déjà que la participation au Congrès et à toutes les festivités qui l'accompagneront sera entièrement gratuite pour les membres du S. I. M. résidant hors de l'Angleterre et de l'Irlande.

© Munich. Voici le programme du festival de musique française, en trois journées qui aura lieu dans la nouvelle salle des fêtes de l'exposition de Munich et au Künstlertheater, sous les auspices de la Société française des Amis de la musique. Aux grands concerts d'orchestre, MM. Saint-Saëns, Fauré, Widor et Dukas dirigeront eux-mêmes leurs ouvrages et l'on verra aussi au pupitre M. Rhené Baton et M. Gustave Bret. Les artistes qui se feront entendre en solistes sont : M. Alfred Cortot, Mme Wanda Landowska, M. A. Schweizer, Mmes Rose Féart et Darlays, MM. Huberdeau, Plamondon et Viannenc. Le Tonkünstler-Orchester de Munich, composé de 104 musiciens, exécutera les œuvres d'orchestre. Le quatuor Heyde-Maas et la société de chant que dirige M. Jean Ingénoven prêteront leur concours. Voici le détail des morceaux inscrits aux programmes : Dimanche 18 septembre, premier concert d'orchestre : *Gwendoline* (Emmanuel Chabrier); 4^{me} *Béatitude* (César Franck) : Symphonie pour orchestre et piano, sur un air pastoral français (Vincent d'Indy); prélude de *Messidor* (Alfred Bruneau); *la Procession* (César Franck) : Symphonie en ut mineur (Saint-Saëns). — Lundi 19 septembre, en matinée : Sonate, n° 2, pour piano et violoncelle (Saint-Saëns); *la Chanson triste* (Henri Duparc); *la Chanson perpétuelle* (Chausson); morceaux de clavecin (Couperin), Rigaudon et Tambourin (Rameau); Septuor pour piano, instruments à cordes et trompette (Saint-Saëns). — Même jour, en soirée, deuxième concert d'orchestre : Symphonie en ré mineur (César Franck); *Pie Jesu du Requiem* (Gabriel Fauré); *Scherzo* (Lalo); deux *Nocturnes*, chant et orchestre (Cl. Debussy); *Pelléas et Mélisande*, suite d'orchestre (Gabriel Fauré); *Rhapsodie espagnole* (Ravel). — Mardi 20 septembre, en matinée : Sonate pour piano et violon (G. Fauré); *Au bord de l'eau, les Roses d'Ispahan, les Berceaux* (G. Fauré); *Bourrée fantasque, Idylle, Scherzo-valse* (Chabrier); *le Parfum impérissable, Mandoline, Soir* (G. Fauré); *Il n'est plaisir* (Jannequin); *Las, je n'irai plus jouer* (Costeley); *Il est bel et bon* (Passerau); *Hau les Boys* (Cl. Debussy); *Madrigal* (G. Fauré); Quatuor en ut mineur (G. Fauré). — Même jour, en soirée, troisième concert d'orchestre : Ouverture de *Friethiof* (Théodore Dubois); *Sinfonia sacra* (Widor); *l'Absence* (Berlioz); *Ballade de Maître Ambros* (Widor); *En Norvège* (Coquard); Prélude du 3^{me} acte d'*Ariane et Barbe-Bleue* (Dukas); *Suite française* (R. Ducasse); *la Vague et la Cloche* (Duparc); *la Lyre et la Harpe* (Saint-Saëns); Prélude de *Fervaal* (d'Indy); *l'Apprenti sorcier* (Dukas). — Pour clore ces fêtes musicales françaises, on donnera, le mercredi 21 septembre, une représentation de *Benvenuto Cellini*, de Berlioz, au Théâtre du Prince-Régent, sous la direction de M. Félix Mottl.

© Munich. La « Société de concerts de chant choral » a appelé M. le Dr Rud. Siegel aux fonctions de directeur, tout en priant M. H. Abendroth de venir occasionnellement diriger quelques concerts. Au programme de l'hiver prochain : la *Passion selon St-Jean*, de J.-S. Bach, ainsi que des cantates peu connues ; une soirée Brahms ; le *Te Deum* de Berlioz, des œuvres de Klose, Braufels et Furtwängler.

© Paris. De l'*Echo de Paris*, sous la signature d'Auguste Germain : « Les professeurs du Conservatoire se seraient réunis et auraient rédigé une sorte de cahier dans lequel ils exposeraient les demandes auxquelles ils exigeraient que l'on fit droit. La plus importante porterait sur la façon dont sont formés les jurys d'admission et de concours. Ils tiendraient à ce que, pour juger les élèves, il y eût plus de spécialistes compétents qu'il n'y en a maintenant. Pour certains concours, cette réclamation est évidemment d'une justice absolue... » Et qui sait, peut-être bien que si le Conservatoire de Paris introduisait une telle réforme, d'autres se décideraient à suivre son exemple avant qu'il soit longtemps.

© Paris. L'Académie des Beaux-Arts a décerné le Grand Prix de Rome à M. Noël Gallon, élève de M. Lenepveu. M. Gallon était le plus jeune des concurrents. Né à Paris le 11 septembre 1891, il n'a pas encore dix-neuf ans. Il est d'une famille de musiciens ; son frère est chef des chœurs à l'Opéra et membre des comités d'examens du Conservatoire.

© Une tournée sur le Volga. Le fameux contrebassiste et chef d'orchestre M. Serge Kussewitzky a organisé récemment une tournée originale. Il a frété pour un mois un steamer luxueux et confortablement aménagé pour loger tous les musiciens d'un grand orchestre avec, en plus, un certain nombre d'invités, et il a donné deux concerts dans chacune des principales villes situées sur les rives du fleuve. Le succès a été très grand partout pour l'orchestre et pour le pianiste Scriabine qui était le soliste de cette « expédition » musicale.